

# Galerie Sébastien Bertrand

Nous avons le plaisir de présenter la première exposition personnelle à la galerie de Natalia Gonzalez Martin (1995, Espagne).

Empruntant les qualités formelles de la peinture d'icônes, le travail de Natalia explore l'inscription d'un héritage culturel sur notre corps et sur nos codes moraux.

Mises en scène dans un cadre bucolique, les figures représentées sont souvent ornées d'éléments détaillés tels que des tissus délicats, des fruits mûrs et tentants, et des insectes rampants. Elles sont emplies d'un symbolisme historique, ce qui permet d'attirer notre attention sur les traditions, les gestes et les habitudes dont nous avons hérité.

Le travail de Natalia mélange les personnages de fables anciennes avec le flux constant d'images auxquelles nous sommes quotidiennement confrontés, dans le but d'estomper la frontière entre le divin, le séculaire et la terre afin de tendre vers d'autres manières de désirer, de sentir ou d'évoluer dans le monde, en accord avec ces paradoxes.

La fragmentation suggère l'antériorité, le déclin et la perte en relation avec un tout supplanté. En guise d'antidote à cela, la tradition allemande du *Weltlandschaft* (le paysage du monde) offre un paysage panoramique imaginaire contemplé depuis un point de vue élevé où tout est représenté dans le moindre détail hallucinant, permettant à l'artiste de compresser la totalité du monde dans un tableau.

Pour sa première exposition personnelle, Natalia a créé une synthèse de ces deux idées ; une totalité dans le fragment qui permet au spectateur de projeter ses propres expériences sur ces gestes universels.